

Évaluation Périodique

Sommaire

Évaluation périodique des programmes d'études supérieures en études des femmes

Grades:

Maîtrise ès arts avec spécialisation en études des femmes (pluridisciplinaire)
Maîtrise ès arts en études des femmes
Doctorat en études des femmes

Soumis au :

Comité des programmes d'études supérieures
Faculté des études supérieures et postdoctorales

Le 27 janvier 2016

--

Sénat de l'Université d'Ottawa

Le 6 septembre 2016



Sommaire

Programme d'études supérieures en études des femmes
Année de l'examen cyclique 2015-2016

Approuvé par le Comité d'évaluation des programmes d'études supérieures
Faculté des études supérieures et postdoctorales
Réunion du 27 janvier 2016

Nom du programme examiné	Études des femmes
Grades	<ul style="list-style-type: none">• Maîtrise ès arts avec spécialisation en études des femmes (pluridisciplinaire)• Maîtrise ès arts en études des femmes• Doctorat en études des femmes
Unités scolaires responsables	Institut d'études féministes et de genre, Faculté des sciences sociales
Domaines d'études	<ul style="list-style-type: none">• Rapports sociaux de sexe, pouvoir et représentations• Femmes, droits et citoyenneté dans un monde globalisé
Évaluation finale	Programme de bonne qualité

Forces du programme

Dans l'ensemble, le programme est de bonne qualité. Authentiquement pluridisciplinaire, il suscite l'enthousiasme manifeste et l'engagement sincère de la part des professeurs et des étudiants en ce qui a trait à la diversité sous toutes ses formes, sentiments favorisé par l'esprit collégial qui règne entre les premiers. Le programme se distingue par sa nature bilingue et multiculturelle : la possibilité de suivre des cours dans les deux langues, mais aussi l'intégration d'éléments issus de milieux intellectuels très variés. En outre, l'IEFG profite au maximum de sa situation géographique au sein de la région de la capitale nationale : d'une part, en invitant des expertes et des experts aux parcours internationaux; d'autre part, en facilitant l'accès aux collections des archives et des bibliothèques des organismes de la région, complétant ainsi la collection déjà bien riche de l'Université dans le domaine des études féministes et de genre.

Le programme procure de bonnes occasions aux étudiantes et étudiants d'analyser, aussi bien dans les cours de théorie que ceux de méthodologie, les liens entre le matériel d'apprentissage et leurs propres champs d'intérêt en recherche. Ceci permet d'éviter les retards dans la formulation ou l'achèvement des thèses et des projets finaux. Par ailleurs, le programme comporte toute une gamme d'approches pédagogiques qui s'inscrivent dans les cadres standards et les dépassent en même temps (par exemple, la production de créations intellectuelles).

Les étudiantes et étudiants se sont dits très satisfaits de l'appui que leur donnent leurs professeurs, concernant aussi bien la préparation aux examens que la direction de thèse. Les étudiants se sentent bien préparés pour mener des recherches de manière autonome; ils publient et diffusent leurs travaux lors de conférences nationales et internationales. Les diplômés suivent des parcours variés, en enseignement et en recherche, mais aussi au sein du gouvernement et d'ONG, où ils peuvent mettre à profit toutes leurs connaissances dans le domaine des études féministes et de genre.

Points à améliorer

Le nom actuel du programme (études des femmes) ne reflète pas adéquatement sa diversité. Récemment, l'Institut d'études des femmes a changé de nom, pour devenir l'Institut d'études féministes et de genre (IEFG). En toute logique, la prochaine étape consiste à modifier le nom du programme de manière à le faire correspondre avec celui de l'Institut.

L'IEFG a récemment reconfiguré son programme de premier cycle afin d'y incorporer les nouveaux développements dans le domaine. La prochaine étape consisterait à examiner les deux champs d'études établis dans le programme d'études supérieures afin de déterminer s'ils reflètent les forces de la faculté et répondent aux intérêts et aux besoins des étudiants.

Doté d'un corps professoral composé de deux membres titulaires et huit en affectation multiple, l'IEFG se trouve actuellement en mesure d'offrir un programme de bonne qualité. Toutefois, comme il fonctionne à plein régime, il dispose de moyens limités pour assurer sa croissance; il s'avère donc nécessaire d'augmenter l'effectif professoral. Par exemple, un domaine qui contribuerait au développement du programme serait celui de la colonisation et de l'indigénisation. L'embauche d'un professeur ou une professeure à cet effet permettrait à l'IEFG d'établir un objectif à la fois précis en soi et général au regard de la croissance du programme. Par ailleurs, les efforts des professeurs tendant à développer la maîtrise pluridisciplinaire devraient être reconnus de manière plus explicite, afin de bien souligner l'importance du travail que requiert le programme d'études des femmes.

Certains étudiants et étudiantes ont manifesté manquer d'occasions de faire entendre leur « voix ». Bien que les étudiants jouissent de représentation au conseil de l'IEFG, leur propre association semble ne plus exister. Le rétablissement de l'association des diplômés, qui nécessite l'appui de l'IEFG, représenterait un grand avantage pour le programme. Les étudiantes et étudiants ont manifesté de surcroît leur souhait de recevoir davantage de soutien, entre autres par la création de plus d'ateliers (préparation de demandes de bourse, développement professionnel, entre autres).

Le programme offre la possibilité à des étudiants de maîtrise particulièrement exceptionnels d'accélérer leur parcours vers le doctorat. Toutefois, le processus à cet égard requiert de plus de clarté, notamment en ce qui concerne la recommandation requise (directeur de thèse, comité des études supérieures ou les deux).

Recommandations

Les recommandations proposées au programme d'études supérieures en études des femmes sont les suivantes :

1. Changer le nom du programme à « études féministes et de genre » et examiner par la même occasion la pertinence des champs d'études existants, afin de les modifier ou de les supprimer, le cas échéant.
2. Embaucher une professeure ou un professeur supplémentaire, dont l'expertise relèverait possiblement du domaine du féminisme autochtone, tout en cherchant par ailleurs à mieux reconnaître les apports des enseignants au programme pluridisciplinaire.
3. Encourager les étudiantes et étudiants à rétablir l'association des diplômés, et poursuivre les efforts tendant à leur procurer des possibilités de développement scolaire et professionnel.
4. Clarifier le processus permettant à des étudiantes ou étudiants de maîtrise exceptionnels d'accélérer leur parcours vers le doctorat, en établissant comme condition la recommandation

conjointe du comité des études supérieures et du directeur de thèse.

Plan de mise en œuvre

Calendrier et échéances

Toutes les recommandations notées doivent être abordées lors de la prochaine évaluation cyclique qui aura lieu au cours des sept prochaines années, donc au plus tard en 2022.

Autorités

Les responsables de la mise en œuvre des recommandations et de son suivi comprennent la directrice et la directrice adjointe et responsable des études supérieures de l'Institut d'études féministes et de genre, ainsi que le doyen et le vice-doyen aux études supérieures de la Faculté des sciences sociales.